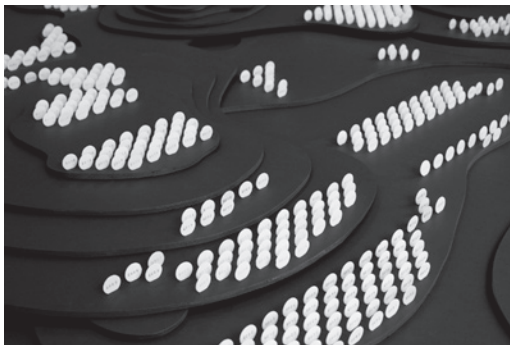


Le Complexe de l'écureuil

« "Change nos lots, crible les fléaux, à commencer par le temps", te chantent ces enfants. »

Rimbaud – *Illuminations*



Jean-Claude Chianale – *Projets de villes* – Juin 2011

Discours du sociologue de l'urbanisme

Chers visiteuses et visiteurs d'un soir,

Cette ville est un complexe dont l'écureuil est l'emblème. L'animal reflète l'âme naturelle qui gît en toute ville, tel le Crabe de la ville thermale japonaise de Kinosaki. Pourquoi l'écureuil ? Premièrement, parce que, statistiquement, dans la forêt où nous avons eu l'idée d'implanter cette ville, l'écureuil était l'animal le plus présent dans la faune. Deuxièmement, parce que l'écureuil est un animal singulier, libre, sauvage, nomade... Il va de nid en nid, de maison en maison. C'est un spécialiste de la cachette. Visible parfois mais très vite invisible. Il ne se laisse pas facilement saisir. Et en dernier lieu parce que l'écureuil est un architecte et un paysagiste. Architecte avec sa queue qui lui sert régulièrement d'abri : parapluie, parasol, couverture, toit de fortune. Du grec σκίουρος *Skiouros* lui-même composé de σκία *Skia* « ombre » et οὐρά *Ura* « queue », l'écureuil fait littéralement de l'ombre avec sa queue. Paysagiste aléatoire parce qu'il oublie souvent où il a caché ses provisions et au printemps ses provisions donnent des pousses d'arbre... L'écureuil est la métaphore sauvage de ce qu'on a voulu construire avec nos cabanons et la forêt alentour.

L'idée bien sûr de cette ville provient des « gated communities » aux Etats-Unis, ces quartiers résidentiels dont l'accès est contrôlé, et dans lesquels l'espace public est privatisé. Leurs infrastructures de sécurité, généralement des murs ou grilles et une entrée gardée, protègent contre l'accès des non-résidents. L'accès en est permis aux résidents et à leurs invités. Ce soir vous êtes nos invités. Dans cette ville qui ne sera bientôt plus une utopie, on retrouve les caractéristiques classiques des « gated communities » : Un tracé des rues en courbe, qui permet de maintenir de faibles densités / Une mise en valeur de l'environnement naturel (le centre est construit au sein d'une forêt et au bord d'un torrent) / Une réglementation qui garantit stabilité et homogénéité sociale / Une combinaison de sécurité et d'exclusivité.

Mais à la différence des « gated communities », villes construites pour une sédentarisation sécurisée, le « Complexe de l'écureuil » s'adressent à des nomades où des êtres en voie de disparition. On le sait, un humain sur deux a au moins un jour le désir de tout plaquer, de tout quitter, de s'inventer un autre nom, une autre vie. La majorité des futurs habitants de cette ville auront cette possibilité : Une stratégie de l'effacement, une zone de transit, un retrait de la société, passer de je à un autre, quitter les statistiques.

Chers futurs clientes et clients,

Mon équipe, les architectes et moi-même vous souhaitons la bienvenue dans notre écrin de verdure en Ironie. Profitez tout au long de votre séjour de notre cadre exceptionnel où sérénité et enthousiasme vivent en parfaite harmonie. Accordez-vous le temps de vous ressourcer et de vous amusez entre amis ou en famille et laissez-nous le privilège de tout organiser pour vous du lever au coucher avec nos caméras, nos conseillers et nos agents de contrôle. Tout se passera pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Prenez simplement le temps de vivre naturellement dans ce complexe de l'écureuil. L'homme est un écureuil pour l'homme. Fort de cette devise notre complexe est un monde où la ville est camouflée. Ses codes urbains (panneaux, cabine téléphonique) apparaissent par-ci par-là pour vous désintoxiquer en douceur de sa signalétique envahissante et de son bruit et de sa fureur. Vous entrez dans un endroit calme. L'hostie est une incarnation de l'espace mais le temps, une fois que vous entrez chez nous, n'existe plus. Nous le gérons pour vous. Prenez l'hostie du miracle, suivez mon exemple, mangez futurs habitants et soyez heureux...

Discours du critique ou du prophète paranoïaque

N'entrez pas dans cette ville
Vous qui entrez, laissez toute espérance
Sodome et Gomorrhe

Ne mangez pas ce poison de la propriété fictive
L'Hostie est un leurre
Une drogue pour vous faire rêver d'un monde meilleur qui n'existe pas
Vous êtes des fantômes dans des graphiques que dressent des imbéciles
Cette ville est l'opium du peuple

Un ami américain témoin de ces villes où l'on ne croise personne m'a dit :
« Dis-leur que ces maisons sont des prisons »
Des disparitions à répétition
Mon petit doigt m'a dit : « Ce n'est pas normal »

Chaque année, des îlots sont remis en jeu pour de nouveaux habitants par l'Organisation
Et on ne sait jamais ce que les anciens habitants sont devenus
Le Complexe de l'écureuil ce sera :
SOLEIL ROUX

Ce complexe ressemble au labyrinthe du Minotaure
Chaque année de nouvelles personnes s'approprient ces espaces
Un nouveau casting d'occupants sera continuellement engagé pour remplir ces calmes salons.
Et très vite on a plus de nouvelles d'eux, perdus dans la forêt, cachés à jamais
C'est le syndrome Pangbourne si bien décrit par Ballard

Pour Ballard, informatique et systèmes vidéos adaptés à l'usage domestique étaient voués à aboutir à ce qu'il considérait en 1977 dans le magazine *Vogue* comme « *l'apothéose de tous les fantasmes de l'homme au XXe siècle – la transformation de la réalité en un studio de télévision.* » Sauf qu'ici personne ne regarde personne.

Vous êtes le héros d'une histoire étrange dont on ne connaîtra jamais les spectateurs

Cette ville n'existe pas. Les relations entre les habitants sont nulles et non avenues

C'est le village des damnés : N'entrez pas / Ne mangez pas l'Hostie
Après ce sera trop tard
C'est le règne de la séparation absolue, chacun évitant l'autre
L'invisibilité est votre horizon
Tout est faux mes amis : N'entrez pas / Ne mangez pas l'Hostie

N'oubliez pas le Minotaure dans la forêt

Discours inaugural du futur maire

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui pour participer à l'inauguration du « complexe de l'écureuil ». Votre projet de ville, Messieurs les architectes, est une référence pour notre Région car il est le premier à déployer des solutions sécurisées pour le meilleur confort de nos futurs habitants. Je veux saluer le travail et la ténacité de toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de cette opération.

La Région « Ironie Sandre Galerie Episodique » mène une politique active en faveur de la technologie de l'information et de la communication. Elle participe au financement de ces villes nouvelles et encourage le ludisme, la création et la recherche. Ce projet de ville est un prototype avec plan et mise en situation qui doit vous faire rêver à un monde futur meilleur.

Je souhaite que nous poursuivions les constructions de ce type et que nous multiplions les équipements des activités proposées dans ces villes. Aujourd'hui, le parc est sauvage demain il sera domestiqué. Nous devons améliorer ce rapport des hommes à la nature.

Cette politique se heurte à deux écueils. Le premier concerne le personnel qualifié pour la maintenance de ces systèmes à l'intérieur de ces villes. Nous y remédierons. Le deuxième écueil concerne le coût de ces équipements. Nous y remédierons.

Tout, dans ce monde, pousse les êtres à considérer que l'espace ou la nature sont des biens économiques marchands. Or, depuis le début de l'humanité, et c'est encore plus vrai de nos jours, c'est la libre utilisation de ces espaces et le jeu qui produisent la richesse sociale, culturelle et économique de nos sociétés.

La Région doit veiller à ce que les habitants du « Complexe de l'écureuil » aient les moyens d'accéder à la meilleure détente.

Nous voulons mieux préparer l'avenir des êtres de notre Région, alors que nous vivons dans un monde de plus en plus marqué par l'incertitude. Nous ferons de notre ville une ville pionnière, plus calme et plus juste, dans l'obéissance la plus parfaite.

Je vous remercie.



Julien Magre – Projets de villes « Cabine téléphonique » – Juin 2011

Bénédition du futur pasteur

Ouverture

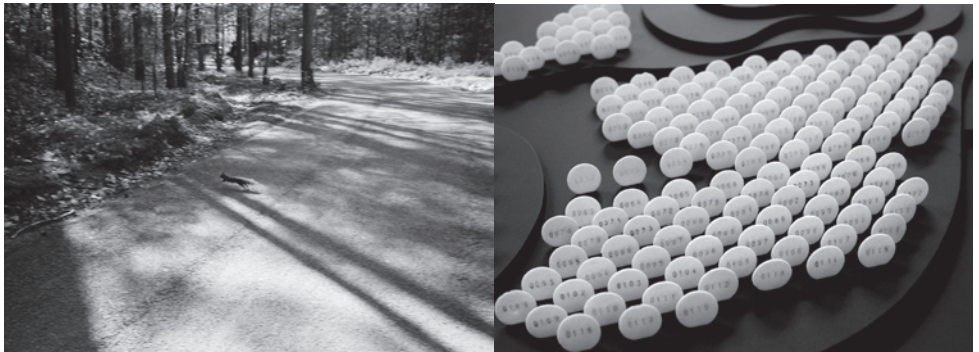
Jésus demandait à ses disciples, quand ils entraient dans une ville, de donner la paix à toutes les maisons et à tous celles et ceux qui les habitent. C'est pourquoi, nous sommes ici ensemble pour demander à Dieu, de qui vient toute bénédiction, que sa paix descende sur cette ville, en celle qui l'habite et en tous celles et ceux qui y sont ce soir ou qui y viendront.

Tu es béni, Dieu de l'univers, toi que les hauteurs des cieux ne peuvent contenir : toi qui as voulu que ton Fils, Jésus, habite parmi nous. Ecoute, en ta bonté, notre prière en ce jour où ils inaugurent leur ville et envoie sur eux ta bénédiction. Garde-les de tout danger et donne-leur la joie.

Bénédition de la ville

Aujourd'hui, le salut vient dans cette ville. Que la paix de Dieu demeure sur elle et sur ceux qui y vivront, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen. Mangez mes sœurs et mes frères ces saintes et saines hosties... Et J. C. C. dit « Ceci est ma maison, livrée pour moi ». Espaces bénis par la nature divine. Ces lieux vous appartiendront désormais dans les siècles des siècles. Incarne-vous dans l'ici et le maintenant.

*O Salutaris Hostia / O réconfortante Hostie,
Qui nous ouvre les portes de la ville...*



Julien Magre – Projets de villes « Ecoreuil » et Jean-Claude Chianale – Projets de villes « Hosties » – Juin 2011

Projets de villes

Concepteurs : Jean-Claude Chianale et Julien Magre

Festival Ironie / Sandre / Galerie Episodique – 17 juin 2011